

ELKE SCHWARZER

# Un jardin pour les abeilles

80 plantes pour attirer  
bourdons, abeilles sauvages  
et domestiques



DELACHAUX  
ET NESTLÉ

ELKE SCHWARZER  
Traduction : Valérie Garnaud

# Un jardin pour les abeilles

80 plantes pour attirer  
bourdons, abeilles sauvages  
et domestiques



DELACHAUX  
ET NIESTLÉ

## Une proximité avec les abeilles



Ma passion pour les abeilles est née non pas de l'admiration pour les productrices de miel si efficaces, laborieuses et sociales, mais de celle pour les espèces maçonnes, discrètes et solitaires. Le lieu où je les ai découvertes est étonnant : sur la balustrade du balcon de mon logement étudiant. Elles y nichaient dans de petits trous. Il s'agissait pourtant d'un endroit bétonné et couvert, recevant peu de chaleur solaire. Il évoquait le sud ensoleillé autant qu'une piscine couverte la Méditerranée ! Ce balcon était triste, sombre et le soleil y était un invité de marque trop souvent absent. Et pourtant il abritait de la vie ! C'est ainsi que s'éveilla mon intérêt pour les abeilles et que je leur

proposai un petit fagot de tuteurs en bambou placés à l'horizontale comme habitat. Plus tard, c'est un essaim de bourdons des arbres qui est venu nicher dans un mur de la maison et avec lequel j'ai volontiers partagé le balcon durant un été. Il n'y a donc pas besoin de beaucoup d'espace pour aider ces insectes ! L'objet de ce livre est de vous montrer comment rendre votre jardin accueillant pour les abeilles. Sans se vouloir un ouvrage de référence, il s'agit de vous présenter les espèces les plus fréquentes et les moyens de favoriser leur présence. Des indications de plantes nourricières accompagnent ces descriptions. Laissez-vous gagner par la passion pour ces petits insectes à fourrure !



## Sommaire

### Un jardin pour les abeilles 4

- Un jardin refuge 6
- Des fleurs pour des butineuses frénétiques 7
- Comment aménager un jardin pour les abeilles 9
- Un jardinage respectueux des abeilles 14

### Abeilles sauvages

Des combattantes solitaires pleines de sollicitude



Page 16

### Bourdons

Des insectes sociaux à fourrure



Page 58

### Plantes indispensables

Ici le jardin bourdonne



Page 84

### Autres plantes

Il reste toujours une petite place



Page 106

### Annexes 120

- D'autres plantes pour les abeilles et bourdons 122
- Bibliographie 125
- Adresses utiles 125
- Index 126

# Un jardin pour les abeilles



Abeilles domestiques, solitaires ou encore bourdons, tous aiment les fleurs de jardin ! Certaines espèces sauvages viendront même s'installer chez vous si elles y trouvent, outre leurs fleurs préférées, des emplacements pour établir leur nid.



## Un jardin refuge

La vie n'est pas facile pour les abeilles. Les espèces domestiques sont exposées aux attaques de varroa, un acarien parasite qui fait des ravages dans les ruches, véritable ennemi numéro un. Comme si cela ne suffisait pas, les pesticides agricoles détruisent nombre d'hyménoptères pollinisateurs.

Les bourdons sont également concernés, volant sur de longues distances et rencontrant donc des champs pollués. Les paysages fleuris sont rares, alors que

dominent champs cultivés et prairies de graminées. Si la mortalité des abeilles domestiques trouve un écho dans les médias, leurs cousines solitaires disparaissent sans bruit. La majorité des espèces en effet ne vit pas en colonie. La femelle seule fait son nid dans la terre, le bois mort ou dans des tiges creuses. Ces hyménoptères solitaires sont beaucoup moins remarqués qu'un essaim.

Invitez ces cousines sauvages de l'abeille domestique dans votre jardin ! Vous ne récolterez certes pas de miel, mais vous n'aurez pas besoin de suivre un cours d'apiculture et observerez sans cesse de nouveaux comportements fascinants. Une fois que les abeilles sauvages sont là, elles amènent dans leur sillage d'autres magnifiques espèces, qui se reproduisent en parasitant son couvain, comme les guêpes coucous ou les guêpes dorées aux reflets métalliques. Vous ne vous ennuierez pas ! Vous pourrez admirer des mâles au combat, des démonstrations acrobatiques pour sauver le nid, la transformation de l'osmie hélicicole, ainsi que nombre d'abeilles femelles si habiles qu'elles tordent le cou à tous les préjugés sexistes – et tout ça sur le pas de votre porte ! Ces insectes assurent la pollinisation des plantes d'ornement de façon très professionnelle, souvent mieux que les abeilles domestiques. Les pages suivantes vous expliquent comment faire de votre jardin un refuge pour de nombreuses abeilles et bourdons.



## Des fleurs pour des butineuses frénétiques

Les abeilles sauvages ont souvent des plantes de prédilection. Bourdons et abeilles domestiques sont plus flexibles – il leur faut quantité de fleurs différentes tout au long de l'année. Voici comment régaler au mieux tous ces visiteurs bourdonnants du jardin.

### Les bonnes plantes

Les abeilles ont besoin de fleurs simples, non doubles. Chez les rosiers, la différence entre plantes sauvages et variétés cultivées est facile à repérer : les roses sauvages présentent cinq pétales et de nombreuses étamines chargées de pollen. Les variétés horticoles au contraire ont souvent des fleurs doubles, aux nombreux pétales mais sans étamines ni pollen. Optez donc pour des roses à fleurs simples ou semi-doubles. L'un des avantages des rosiers horticoles est toutefois qu'ils fleurissent souvent tout l'été alors que les espèces sauvages ont une floraison éblouissante mais courte, avant de former des fruits.

Certaines plantes sont curieusement ignorées des abeilles, comme le forsythia et le seringat.

Quelle est l'importance de la flore locale ? Nombre de nos abeilles sauvages sont adaptées à des fleurs indigènes et préfèrent se nourrir « localement ». Pour être acceptées, les plantes « étrangères » doivent avoir de proches parentes dans la flore régionale. Les espèces méditerranéennes sont souvent un bon choix. Ainsi, l'osmie crochue (*Osmia adunca*) qui visite habituellement la vipérine commune (*Echium vulgare*) apprécie aussi la vipérine à feuilles de plantain (*E. plantagineum*). L'hylée *Hylaeus nigrinus* se nourrit de tanaïse commune, mais aussi d'achillée à feuilles de fougère, originaire du Caucase,

toutes deux de la même sous-famille des Astéracées. Les hyménoptères spécialistes tels le chélostome commun des campanules (*Osmia rapunculi*) ou *Melitta haemorrhoidalis* apprécient toutes les espèces de campanules. Ces dernières, comme les Fabacées du monde entier, sont d'ailleurs généralement appréciées des abeilles. Les espèces américaines ou asiatiques, arbustives surtout, sont précieuses pour assurer le relais des floraisons à partir de la mi-été, car nos plantes indigènes ont alors souvent fini de fleurir.

### Combien de pieds ?

Combien de plantes d'une même espèce prévoir ? La règle générale dit que plus une abeille sauvage est « spécialisée », plus vous devrez planter de pieds d'une même espèce. Cependant, même les espèces « généralistes » apprécient de trouver de nombreuses fleurs de la même plante, ce qui leur évite de rechercher pour chaque espèce le mode d'accès au pollen ou nectar.

Dans un petit jardin, vous pouvez « tricher » en choisissant des plantes à longue floraison ou que vous rabattez après la première floraison. Elles reflorissent plus tard en saison, assurant un nouvel approvisionnement aux abeilles. C'est le cas des bleuets vivaces, des delphiniums, des géraniums des prés, des népétas et des sauges.



## Comment aménager un jardin pour les abeilles

Les abeilles sauvages sont des hôtes reconnaissants, car elles installent volontiers leur nid à proximité des plantes qu'elles visitent. Ainsi pouvez-vous leur offrir, même dans le plus petit des jardins, couvert et logis !

### Pelouse ou prairie ?

Un terrain de golf n'a aucun intérêt pour les abeilles, aussi ne soyez pas esclave de votre pelouse ! Les insectes qui nidifient dans le sol apprécient les gazons clairsemés.

Les crocus se sentent mieux eux aussi dans la pelouse si les graminées ne se bousculent pas au-dessus de leurs tubercules. Vous pouvez les planter en automne directement sous le gazon. Ils nourriront les premiers bourdons et abeilles de la saison. Plus tard, le trèfle blanc joue les stars. Notre bonne vieille pâquerette constitue un complément alimentaire précieux pour les lasioglosses et les abeilles sauvages mâles. Dans les pelouses non fertilisées, pas toujours en parfait état, tolérez le plantain étroit et l'épervière orangée (*Hieracium aurantiacum*). Recevant moins d'éléments nutritifs, le gazon pousse plus lentement et ne demande pas une tonte hebdomadaire, ce qui permet à ces plantes de fleurir. Plus précieuses encore sont les fleurs des prairies maigres, comme campanules, sauges des prés ou knauties des champs. Vous pouvez également maintenir les graminées dominantes dans de petites dimensions en semant des rhinantes (*Rhinanthus*), hémiparasites des racines de graminées, à fleurs jaunes. Fauchez en septembre seulement, lorsque la plupart des abeilles sauvages ont assuré leur reproduction et que les plantes se sont ressemées. Ramassez les coupes, afin de ne

pas enrichir le sol. Dans les prairies pousse souvent la petite renoncule âcre, qui nourrit le chélostome des renoncules (*Chelostoma florissomnis*).

### Des fruits et légumes doublement utiles

Des pommes aux courgettes, les abeilles garantissent vos récoltes ! Même lorsqu'il ne s'agit que de petites quantités cultivées – sans pesticides – les abeilles sont de précieuses auxiliaires au jardin. Elles apprécient même vos erreurs : si vos choux, basilic ou salades montent en graine, les insectes pollinisateurs auront toujours



L'abeille des sables *Andrena haemorrhoa* fait son nid dans les pelouses clairsemées.



Un bourdon terrestre en plein travail sur une fleur d'ancolie.

### Des fleurs pour les bourdons

Les bourdons vivent en colonies et ont besoin de fleurs de mars à octobre. Dès que les tilleuls fleurissent, en juin, les colonies sont telles qu'elles ne trouvent plus assez de nourriture – le creux estival est là. On trouve alors des individus morts sous les arbres. Il est donc important de planifier des floraisons estivales au jardin.

Les bourdons locaux ne sont pas difficiles au jardin. Comme les différentes espèces ont des trompes de longueur variée, elles ne se font pas concurrence. Les fleurs typiques qui attirent les bourdons sont les sauges, lamiers, ancolies, digitales, muflers ou aconits. Elles sont accessibles à des insectes dont la longueur de trompe est bien définie. Outre des fleurs pour les bourdons à

longue trompe, prévoyez aussi des fleurs plus ouvertes pour ceux à trompe courte, par exemple des roses, des saules ou des échinacées. Par chance, la longueur de la trompe des bourdons n'est pas un critère vital : s'ils sont en difficulté, les insectes creusent tout simplement une ouverture dans la fleur, ce que l'on observe chez les ancolies, consoudes ou corydales. Ces bourdons « tricheurs » font le bonheur des petites abeilles sauvages qui profitent de ces voies d'accès.

Rosiers, tilleuls, géraniums vivaces, pavots et mauves offrent du pollen en quantité et sont d'excellentes plantes pour les bourdons. Une bonne récolte de pollen induit la « sonication » : les insectes s'accrochent aux étamines et émettent une haute fréquence de vibrations. Ce bourdonnement très particulier produit une pluie de pollen sur leur corps.

quelque chose à se mettre sous la dent ! Laissez également fleurir quelques plants d'oignon et de poireau pour l'abeille masquée *Hylaeus punctulatissimus*. Enfin, une spirale d'herbes aromatiques approvisionne la cuisine et les hyménoptères, tout en offrant à ces derniers des matériaux pour faire leur nid.

### Choisir des allées et murs accueillants

Dans les zones habitées, la vie n'est pas rose pour les abeilles qui nidifient dans le sol ! Les surfaces nues sont rares et les allées souvent bétonnées. Si possible, disposez des pavés avec de grands interstices remplis de sable. Les voies d'accès à votre terrain peuvent être aménagées de façon très naturelle, à l'aide de dalles à engazonner, carrossables mais accueillant sur les bords toute une palette de plantes pionnières comme les vipérines, molènes et autres. Les murets de pierres sèches sont volontiers colonisés par certaines abeilles sauvages et créent en outre des îlots de chaleur au jardin. Les interstices entre les pierres accueillent même de petites plantes à fleurs.

### Bien vivant, le bois mort

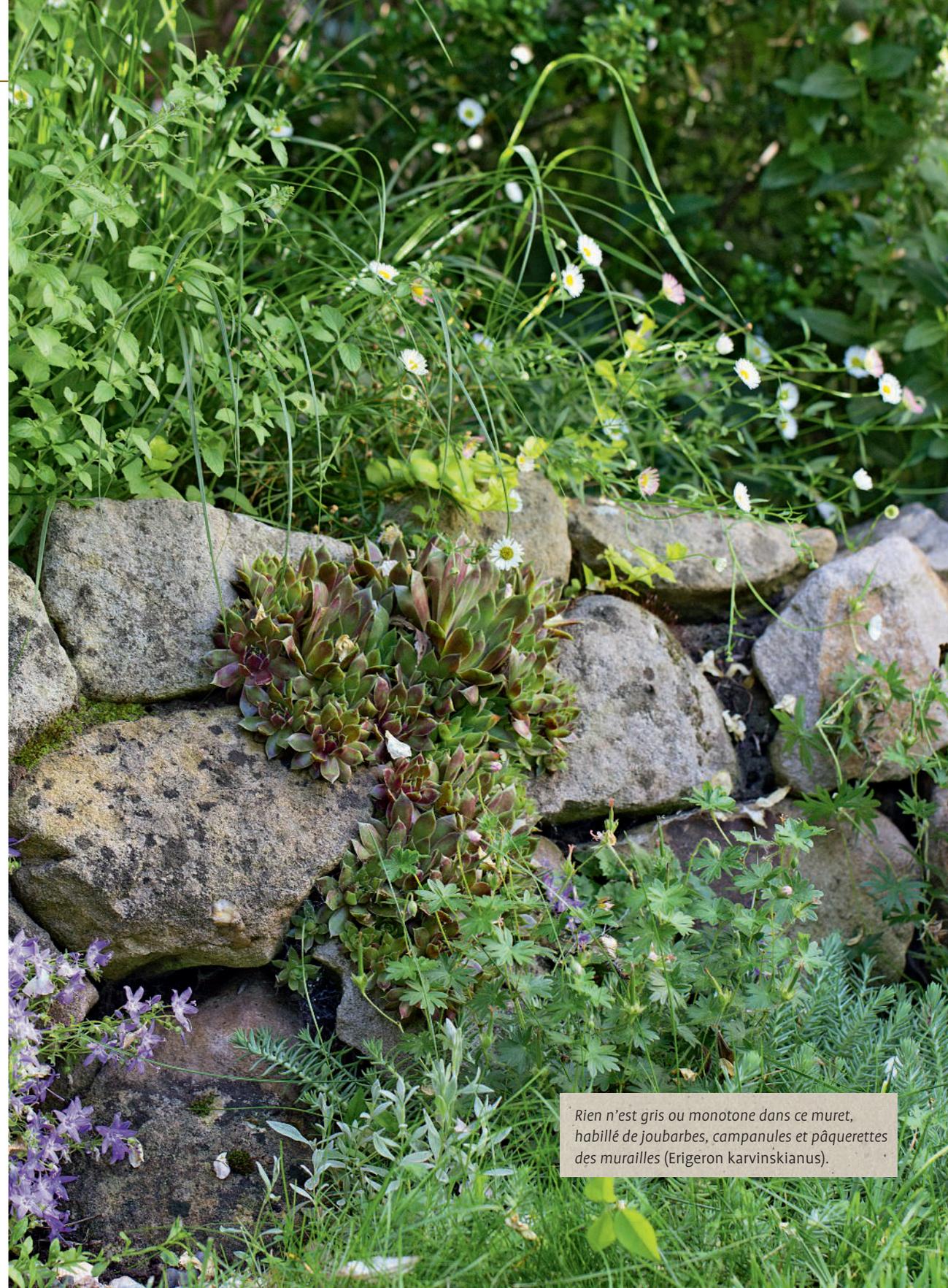
Les vieux troncs d'arbres fruitiers, saules, peupliers ou bouleaux sont de véritables arches de Noé. N'hésitez pas à laisser sur pied les arbres morts ou à poser une bûche dans un massif. Le fait de ne pas résister aux intempéries n'est pas un défaut pour le bois mort : des coléoptères s'y installent d'abord, puis différentes abeilles sauvages utilisent les galeries ainsi creusées. Une fois que la souche est vermoulue, ce sont les abeilles charpentières, l'anthophore fourchue ou la mégachile nigriventris qui creusent leurs propres galeries à l'intérieur.

### Des matériaux variés pour construire des nids

Il est facile d'aider les abeilles qui nichent dans des tiges creuses ou des galeries percées par des coléoptères. Assemblez roseaux secs, tuteurs en bambou et autres matériaux semblables en un petit fagot et fixez celui-ci avec une colle à bois dans un cadre en planches. Inutile de planter des bambous dans votre jardin, car nombre de plantes vivaces possèdent des tiges creuses, par exemple le pigamon jaune (*Thalictrum flavum*), l'ail d'ornement ou la cardère sauvage. Au printemps, rabattez les longues tiges et recoupez-les. Une protection contre la pluie les gardera au sec.

Utilisez une perceuse pour faire des trous de 5 à 10 cm de profondeur et 2 à 9 mm de diamètre dans des bûches en bois de hêtre, de bouleau ou de chêne, bien sèches. Ne serrez pas trop les trous, mais veillez à ce que l'intérieur soit propre et sans aspérités. Ne percez pas le bois de bout, qui se fend facilement, mais forez depuis l'écorce vers le cœur. Les trous ne doivent par ailleurs pas transpercer la bûche de part en part.

Quant aux briques perforées, elles n'attirent les insectes que lorsque les trous sont garnis de tiges de bambou ou de terre argileuse légère. Les tuiles mécaniques fines sont vite occupées. Le ramassage des coquilles d'escargots vides à insérer dans un nichoir est sans intérêt. Les abeilles maçonnes qui investissent de tels abris de fortune les recherchent sur le sol, les retournent et les camouflent avec des résidus végétaux, ce qui n'est pas réalisable dans l'étroitesse d'un nichoir. De même, un fagot de branches de sureau déposé horizontalement est inutile, car les abeilles sauvages spécialisées dans les tiges riches en moelle recherchent des supports isolés et verticaux !



Rien n'est gris ou monotone dans ce muret, habillé de joubarbes, campanules et pâquerettes des murailles (*Erigeron karvinskianus*).